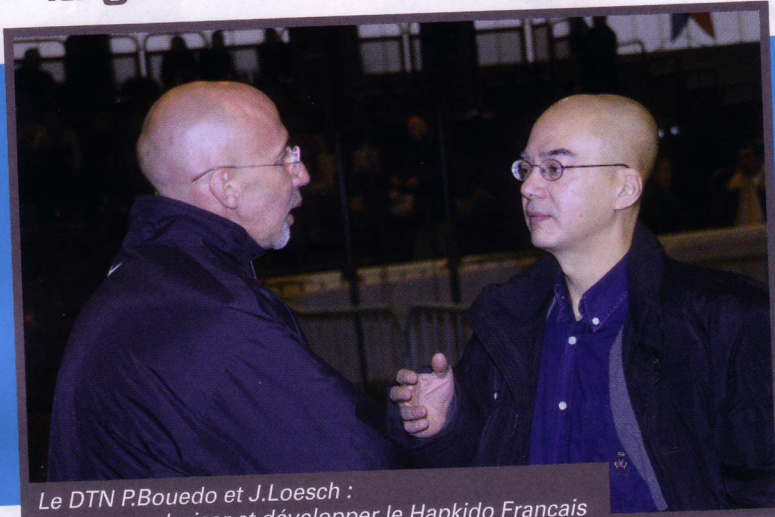


Restructuration du Hapkido pour la saison 2007-2008

Ouverture, concertation, échanges dans une structure délégataire : la garantie d'une évolution sérieuse.



Le DTN P. Bouedo et J. Loesch : agir pour valoriser et développer le Hapkido Français

Le Hapkido Français a connu une saison 2006 – 2007 mouvementée avec le départ de l'ancien CTF (Philippe Pinerd) pour la Belgique en 2006, la démission du président de la Commission en 2007 et l'accident vasculaire cérébral (AVC) du CTF actuel (Me Lee Eun Jong).

Pour garantir une nouvelle saison plus conforme aux attendus des passionnés de la discipline, à l'initiative de Maître LEE et de Julien LOESCH, une réunion à laquelle de nombreux professeurs de Hapkido ont été conviés a été organisée le dimanche 12 août. Ce sont ainsi 19 CN de Hapkido d'écoles différentes (Cheong Mu Gwan, Hapki Yukwonsul, Duk Moo Kwan, Hankido, Hapki Mudo, Jin Jung Kwan, Korea Hoshinsul Federation) qui se sont déplacés. Le représentant du Kum Moo Kwan a été excusé.

Cette réunion de pré-rentree avait pour objectif de préparer la mise en place d'une nouvelle commission Hapkido. En effet, depuis septembre 2006, M^e LEE est le CTF de Hapkido auprès de la FFTDA, assisté de J. LOESCH, correspondant vis-à-vis de la DTN.

L'état de santé de Me Lee s'est nettement amélioré, il s'est vu reconduit dans ses fonctions avec pour mission de restructurer le Hapkido national. D'ailleurs, bien que convalescent, il donne depuis le début du mois d'août, à nouveau, des cours adaptés à sa situation à ses assistants et ses élèves proches.

ÉTAT DES LIEUX DU HAPKIDO FRANÇAIS HISTORIQUE

Julien Loesch, qui n'est pas un inconnu dans le milieu du Hapkido Français, a souhaité faire un état des lieux complet de discipline.

Julien Loesch : « Le premier Hapkidoïste identifié en France fut Raymond Damasse, qui a obtenu son 2^e Dan, au Vietnam avec le GM Kim Jing Pal. Arrivé en France à la fin des années soixante, Raymond a également pratiqué le Taekwondo avec Me Lee Kwang Young ». Julien Loesch témoigna que « les spectateurs du tournoi France-Allemagne de 1974 se souviendront que Raymond fut sanctionné pendant les combats parce qu'il balayait ses adversaires Allemands... par des techniques de Hapkido non autorisées en Taekwondo ».

« Par la suite, au début des années quatre-vingt-dix, les frères Carbonnel, développèrent de manière confidentielle cette discipline et eurent comme stagiaires, des CN de Taekwondo comme C. Laguerre, S. Trochet, C. Ségui, R. Mollet, etc.... ».

« À partir de 1995, Philippe Pinerd de retour de Corée eut l'autorisation de son Maître : Kim Yong Ho pour développer cette discipline en France. J'avais fourni les créneaux horaires dans mon dojang pour ces entraînements ».

« Par la suite, j'ai convoqué dans mon dojang, les quelques CN de

Hapkido de l'époque (dont Antonio Carbonnel et Philippe Pinerd) pour tenter de structurer le fonctionnement de la discipline. Un conflit sur le leadership entre les CN n'a pas permis de donner une suite. Puis Philippe Pinerd rejoignit la FFTDA ».

« À partir de cet instant, deux équipes développèrent parallèlement le Hapkido Français. D'une part, la Commission de Hapkido au sein de la FFTDA avec P. Pinerd. D'autre part, l'ex-FFTKD qui – grâce aux relations du GM Kim Yong Ho put faire venir sans interruption depuis 1997, le GM Kim Duk In et son fils Me Kim Beom et depuis 2003, le GM Lee Eun Jong ».

De 2004 à 2006, Julien Loesch et André Florentin (président de la Commission Nationale de Mudo) entamèrent des discussions avec les responsables de la Commission Nationale de Hkdo pour tenter de trouver un accord – sans succès.

Malgré les nombreuses actions (stages et entraînements) menées par Me Lee et son équipe, la saison 2006-2007 a été clairement une saison de transition.

Julien Loesch : « La direction de la FFTDA semblait avoir été prise au dépourvu par le départ de l'ancien CTF – Philippe Pinerd – vers la Belgique. En effet, j'avais approché la direction de la FFTDA dès 2004 pour proposer les services de Me LEE, mais j'ai reçu une fin de non-recevoir polie jusqu'à ce que le poste de CTF soit libre. De même, mes demandes de restructuration de la Commission ont rencontré le même écho jusqu'à la démission de son président, Yves Robert. Je trouve donc simpliste et même malhonnête, comme on peut le lire sur certains forums, de rejeter la responsabilité du peu de visibilité du Hapkido en 2007 sur Me Lee et son équipe qui ont bien occupé le terrain. De même, quand j'entends que la Commission Nationale de Hapkido ne pouvait pas fonctionner par manque de soutien des instances dirigeantes, cela me fait sourire, car quand nous étions dans l'ex-FFTKD, nous voyions bien les moyens (qui nous faisaient défaut) mis en place pour le Hapkido au sein de la FFTDA : démos à Bercy, articles réguliers dans le magazine fédéral, site Internet, salles et gymnases dispos pour les stages, salaire et indemnités de frais pour certains membres techniques ».

SITUATION À CE JOUR

On compte environ 75 dojangs mixtes Hapkido/Taekwondo en France contre 800 dojangs de Taekwondo. Les dojangs uniquement consacrés au Hapkido sont peu nombreux. Le Hapkido est donc une discipline très minoritaire au regard des autres arts martiaux. Les fortes zones de Hapkido identifiées sont en : IDF, Bretagne, région lyonnaise, Alsace et Languedoc-Roussillon.

FONCTIONNEMENT

Actuellement, en l'absence de structuration de la Commission, le secrétariat général (SG), assuré par Julien Loesch et son équipe, en liaison avec la DTN, a pour mission de gérer les dates, les stages, les finances, la logistique, la formation... Toutes les personnes intéressées

Les principaux courants du Hapkido autour de M^e Lee Eung Jong et Julien Loesch



qui souhaitent faire des propositions ou qui disposent de compétences intéressant le développement du Hapkido peuvent faire part de leur candidature.

Le SG recommande de ne pas « cannibaliser » les clubs de Taekwondo mais plutôt s'ouvrir vers de nouveaux pratiquants qui découvrent les arts martiaux. Bien évidemment, il n'est pas possible de maîtriser la venue de Taekwondoïstes vers le Hapkido et on ne peut les rejeter, mais la priorité est donnée à la conquête d'un nouveau public.

devront développer le Hapkido en partenariat avec les clubs et les différentes tendances.

LES DIFFÉRENTES ÉCOLES

13 courants majeurs sont identifiés en France : Cheong Mu Gwan (et Hapki Yukwonsul), Duk Moo Kwan, Global Hapkido Federation, Hankido, Han Mu Do, Hapki Mudo, Hoi Jeon Moo Sool, Ho Shin Moo Sool, Jin Jung Kwan, Korea Hoshinsul Federation, Kum Moo Kwan, Mu Sul Kwan, Sin Moo Hapkido. Certains présentent de fortes similitudes. À noter que parallèlement à ces 13 styles, des

contrôle de M^e LEE, le jury déterminera si dans leur style, la prestation des candidats est bonne ou non. Il y a des points clés, essentiels qui sont valables quels que soient les styles : comportement, état d'esprit, vitesse, déplacement, précision, fluidité, cohérence des enchaînements...

STAGES

Un séminaire national réservé aux ceintures noires et professeurs de Hapkido aura lieu à Paris les 20 ou 21 octobre. Des stages nationaux et régionaux sont également en

Tous les sujets ont été abordés sans tabou, ni préjugé.



MOYENS

Nous bénéficierons des mêmes moyens et du même soutien que l'équipe précédente. Pour Julien Loesch, c'est bien plus que ce que nous avions à ce jour. Au sein de la FFTDA, nous aurons en plus, la couverture légale pour tout ce qui touche les grades. « D'ailleurs, une des premières tâches sera de régulariser et d'homologuer les grades à condition qu'elles aient une réalité ».

HAUTS GRADÉS

Une commission des hauts gradés sera désignée. Plusieurs éléments seront pris en compte : le nombre d'années de pratique, les grades dojang, les grades fédéraux et les grades internationaux, le niveau de pratique dans d'autres arts martiaux (nombre de dan et d'années de pratique), les actions en faveur du développement de la discipline. Les candidats seront proposés par le CTF et le SG à la DTN pour validation. Car il faut construire des dossiers de candidature cohérents pour la commission nationale des grades qui travaille en relation avec le Judo, le Karaté, l'Aïkido où la progression des dans est assez lente.

Le Hapkido est une discipline jeune en France, tous les pratiquants, même les plus anciens, ont un cursus identifié. En Taekwondo, les plus hauts gradés français sont 7^e dan après plus de 30 années de pratique (généralement ils ont commencé au début des années 1970). Le Hapkido après environ 15 ans de présence en France ne peut pas avoir d'aussi hauts gradés. C'est une question de crédibilité.

REPRÉSENTANTS RÉGIONAUX

Des représentants régionaux seront désignés en accord avec la DTN. Ils disposeront d'une certaine liberté quant à leur expression technique dans leur région. Un style ne sera pas privilégié par rapport à un autre. À la fin de chaque saison ils devront établir un bilan des actions menées et des résultats obtenus. Ils

structures plus ou moins sérieuses essaient d'exister.

Pour qu'un courant soit représenté, il faut que son responsable soit un haut gradé mais qu'en plus il soit représentatif (nombre de clubs et d'élèves, le nombre de ceintures noires et professeurs formés, actions menées...).

PROGRAMME TECHNIQUE

Un programme technique allant de la ceinture blanche au 4^e dan a été établi. Il propose des attaques codifiées mais les réponses à ces attaques, seront libres et effectuées selon les principes afférents à chaque école. Les stages viseront à enrichir le bagage technique des pratiquants et à mettre l'accent sur les points clés, quelles que soient les écoles. Les propositions techniques seront soumises au CTF. À partir d'un groupe de hauts gradés, en accord avec la DTN, des personnes seront désignées comme jurys des passages de grades.

PASSAGE DE GRADES

Un passage de grades national Hapkido sera organisé avant fin 2007 sur la base du programme de Me LEE mais avec une application souple et adaptée. Lors de l'examen, pour les techniques de clés et de projections, la prestation s'effectuera en binôme avec un partenaire de son choix. En raison des différences lexicales d'une école à l'autre, les termes techniques utilisés seront en priorité en français (ou avec traduction). Les écoles ne modifient pas leur façon de travailler, c'est au jury de s'adapter aux différents styles. Les spécificités de chaque école seront prises en compte. Des stages destinés à l'apprentissage de nouvelles techniques, notamment dans des domaines moins connus comme la ceinture ou la canne, auront lieu. Les remarques du jury porteront sur la qualité de la prestation en tenant compte des orientations du style (certains sont plus circulaires, d'autres plus directs...). Sous le

préparation avec Me LEE et/ou des professeurs de Hapkido ainsi qu'avec d'autres experts coréens. Me LEE sera assisté des gradés issus des différentes écoles, reconnus pour leurs spécialités. Il insistera principalement sur les bases qu'il faut maîtriser afin de réaliser au mieux les techniques.

HAPKIDO ENFANTS

Il existe déjà des clubs qui enseignent le HKD aux enfants à partir de 7-8 ans. Des discussions vont être rapidement engagées avec la DTN et les différents courants présents en France pour voir quelle est la meilleure pédagogie Hapkido adaptée aux enfants.

CONCLUSION

Julien Loesch : « La tentation est grande pour certains de profiter de la petite pause de la saison 2007 pour faire bande à part. En France, la liberté d'association est garantie, cependant la pratique des arts martiaux doit respecter les textes de loi en vigueur.

Pour la première réunion en présence d'une diversité d'écoles, j'ai exposé une politique d'ouverture avec le respect des différences. Par contre, si certains préfèrent suivre une voie plus personnelle, car plus lucrative ou pour avoir des libertés sur les grades, nous ne pourrions rien pour eux. Il faudrait qu'ils mesurent cependant bien les avantages et les inconvénients, car une fois le train, parti, il ne s'arrêtera pas entre deux gares pour faire monter les retardataires et les resquilleurs devront se justifier auprès de leurs élèves ».

Compte rendu
effectué par
Éric Lecam.

